

29. Adjâmila tout ému appela d'une voix forte et prolongée son fils Nârâyana, qui était occupé à jouer loin de lui.

30. En entendant le nom de leur maître prononcé par le Brâhmane, qui en mourant répétait un des titres de Hari, les serviteurs de ce Dieu arrivèrent aussitôt.

31. Au moment où les gardes de Yama arrachaient à son propre cœur Adjâmila le mari de l'esclave, les messagers de Vichṇu les arrêtaient par leur énergie.

32. Qui êtes-vous, pour vous opposer aux ordres de Dharmarâdja ? leur dirent les serviteurs du fils de Vivasvat, auxquels ceux de Vichṇu faisaient obstacle.

33. A qui appartenez-vous ? et d'où venez-vous ? et pourquoi nous empêchez-vous d'agir ? Êtes-vous des Dieux ou des Dieux inférieurs ? êtes-vous les chefs des Siddhas ?

34. Vous qui avez tous des yeux semblables à la feuille du lotus, tous des vêtements de soie jaune, un diadème, des pendants d'oreilles, une brillante guirlande de nymphæas ;

35. Vous qui êtes tous à la fleur de l'âge, qui avez tous quatre beaux bras, et qui portez un arc, un carquois, un glaive, une massue, une conque, le Tchakra et le lotus, dont vos mains sont parées ;

36. Vous qui par votre splendeur dissipez les ténèbres et effacez toute autre lumière sur l'horizon, pourquoi nous arrêtez-vous, nous qui sommes les serviteurs du Dieu de la justice ?

37. Quand les messagers de Yama eurent ainsi parlé, ceux qui obéissent aux ordres de Vâsudêva leur répondirent en souriant, avec une voix profonde comme le bruit des nuages.

38. Les messagers de Vichṇu dirent : Si vous agissez en effet d'après les ordres de Dharmarâdja, dites-nous quelle est l'essence et le caractère de la justice ?

39. Comment s'applique le châtiment, et quel en est le véritable objet ? Tous les hommes qui se livrent à l'action, doivent-ils être punis, ou bien seulement quelques-uns d'entre eux ?

40. Les messagers de Yama dirent : La justice et son contraire